



Le Saint-Siège

MESSE de la Journée mondiale - Angelus

Dimanche 24 août 1997 - Hippodrome de Longchamp

1. Au moment de clore cette Journée mondiale en France, je tiens à évoquer la haute figure de sainte Thérèse de Lisieux, entrée dans la vie voici cent ans.

Cette jeune carmélite fut tout entière saisie par l'amour de Dieu. Elle vécut radicalement l'offrande d'elle-même en réponse à l'Amour de Dieu. Dans la simplicité de la vie quotidienne elle sut également pratiquer l'amour fraternel. À l'imitation de Jésus, elle accepta de s'asseoir «à la table des pécheurs», ses «frères», pour qu'ils soient purifiés par l'amour, car elle était animée par l'ardent désir de voir tous les hommes «éclairés du lumineux flambeau de la Foi» (cf. *Ms C*, 6 r.).

Thérèse a connu la souffrance dans son corps et l'épreuve dans sa foi. Mais elle est demeurée fidèle parce que, dans sa grande intelligence spirituelle, elle savait que Dieu est juste et miséricordieux; elle saisissait que l'amour est reçu de Dieu plus qu'il n'est donné par l'homme. Jusqu'au bout de la nuit, elle mit son espérance en Jésus, le Serviteur souffrant qui livra sa vie pour la multitude (cf. *Is* 53,12).

2. Le livre des Évangiles ne quittait jamais Thérèse (cf. *Lettre* 193). Elle en pénètre le message avec une extraordinaire sûreté de jugement. Elle comprend que dans la vie de Dieu, Père, Fils et Esprit, «amour et vérité se rencontrent» (*Ps* 85/84,11). En peu d'années, elle parcourt «une course de géant» (*Ms A*, 44 v.). Elle découvre que sa vocation est d'être au cœur de l'Église l'amour même. Thérèse, humble et pauvre, trace la «petite voie» des enfants qui s'en remettent au Père avec une «confiance audacieuse». Centre de son message, son attitude spirituelle est proposée à tous les fidèles.

L'enseignement de Thérèse, véritable science de l'amour, est l'expression lumineuse de sa connaissance du mystère du Christ et de son expérience personnelle de la grâce; elle aide les hommes et les femmes d'aujourd'hui, et elle aidera ceux de demain, à mieux percevoir les dons

de Dieu et à répandre la Bonne Nouvelle de son Amour infini.

3. Carmélite et apôtre, maîtresse de sagesse spirituelle de beaucoup de personnes consacrées ou de laïcs, patronne des missions, sainte Thérèse occupe une place de choix dans l'Église. Sa doctrine éminente mérite d'être reconnue parmi les plus fécondes.

Répondant à de nombreuses requêtes, après des études attentives, j'ai la joie d'annoncer que, le dimanche des missions, le 19 octobre 1997, en la Basilique Saint-Pierre de Rome, je proclamerai sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face Docteur de l'Église.

J'ai tenu à annoncer solennellement cet acte ici, car le message de sainte Thérèse, sainte jeune si présente en notre temps, vous convient particulièrement, à vous les jeunes: à l'école de l'Évangile, elle vous ouvre le chemin de la maturité chrétienne; elle vous appelle à une infinie générosité; elle vous invite à demeurer dans le «cœur» de l'Église les disciples et les témoins ardents de la charité du Christ.

Invoquons sainte Thérèse, pour qu'elle conduise les hommes et les femmes de ce temps sur le chemin de la Vérité et de la Vie!

Avec Thérèse, tournons-nous vers la Vierge Marie, qu'elle a louée et priée tout au long de sa vie avec une confiance filiale!

L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie...

Suivront des saluts en plusieurs langues.